

Sections à l'oeuvre : a chacun sa manière

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **83 (1988)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175350>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ausschliesslich mit Umweltproblemen befassen.

Nachdiplomstudium

Ich möchte nun – immer mit dem Blick auf das mir gestellte Thema – von den Weiterbildungsmöglichkeiten sprechen. Dabei müssen wir unterscheiden zwischen dem Doktorat, den Nachdiplomstudien und der permanenten Weiterbildung. Zum *Doktorat* ist in unserem Zusammenhang nichts von Bedeutung zu sagen. Selbstverständlich gibt es eine grosse Zahl von Themen, die sich mit Umweltfragen beschäftigen. Die bereits etablierten *Nachdiplomstudien*, die sich zum Teil auch mit Umweltfragen beschäftigen, werden im Herbst 1989 durch ein «Nachdiplomstudium Umwelt» ergänzt, das durch die Abteilung für Naturwissenschaften getragen wird. In einigen der heute bereits existierenden Nachdiplomstudiengängen – ich denke dabei in erster Linie an jenen der Bauingenieure – kann sich der Nachdiplomstudierende das «Menu» selber zusammenstellen, das heisst, er kann in einem genau definierten, recht weiten Rahmen auch Fächer belegen, die zentral mit Umweltfragen zusammenhängen.

Chancen bei der Weiterbildung

Auf dem Gebiet der permanenten Weiterbildung will die ETH Zürich grosse Anstrengungen unternehmen, was Sie bereits aus der Tatsache entnehmen können, dass im letzten November dem Rektor ein *Delegierter für Weiterbildung* zur Seite gegeben wurde, der in der neuen ETH-Struktur den Titel Prorektor tragen soll. Dieser, es ist Prof. Martin Rotach, wird alles daransetzen, neben der Weiterentwicklung der Nachdiplomstudien auch die Weiterbildungsmöglichkeiten an unserer Hochschule zu fördern. Denk- und wünschbar sind Kurse, die von einigen Stunden über einige Tage bis zu mehreren Wochen dauern und die für Leute gedacht sind, die bereits einige Jahre in der Praxis tätig sind

und die einen Wiederholungskurs absolvieren oder aber über Neuerungen in ihrem Fachbereich informiert werden möchten. Diese Weiterbildungskurse sollen prinzipiell *selbsttragend* sein; ferner müssen ein oder mehrere Professoren unserer Hochschule daran beteiligt sein. Gerade auf dem Gebiet des Heimatschutzes sehe ich einige ausgezeichnete Möglichkeiten, und ich möchte Sie ermuntern, sie zu ergreifen und mit einem *Professor* ihrer Wahl oder mit Prof. Rotach Fühlung aufzunehmen.

Sie haben sich möglicherweise vorgestellt, dass ich mit dem mir vorgegebenen Thema eher in einer *Verteidigungsposition* stehen würde, was ich Ihnen durchaus nicht übelnehme, denn wir sind uns das mehr oder weniger gewohnt. Ich glaube aber, nach dem Gesagten feststellen zu dürfen, dass die Hochschule die Zeichen der Zeit erkannt hat. Ich behaupte auch, dass sie nicht übelgelaunt reagiert, sondern dass sie im Rahmen ihrer Möglichkeiten beharrlich agiert hat, was allerdings nicht heissen soll, dass sie sehr rasch gehandelt habe. Ich möchte alle unsere Kritiker und Freunde – das eine schliesst bekanntlich das andere nicht aus – auffordern, sich über die *weiten Möglichkeiten*, die unsere Hochschule anbietet, zu orientieren und davon regen Gebrauch zu machen.

*Prof. Dr. H. von Gunten,
Rektor der ETH Zürich*

Jeder Sektion ihren Stil

Unter dem Motto «So machen wir es in...» breiteten an der Heimatschutztagung vom 5./6. Februar 1988 die Vertreter von vier Sektionen in Kurzreferaten ihre Erfahrungen mit den Behörden, in der Bildungs- und Öffentlichkeitsarbeit sowie mit der Bauberatung aus. Ergänzt wurde das durch eine Ausstellung, wo die Sektionen mit Tafeln, Bildern und Publikationen Einblick in

A chacun sa manière

Sections à l'œuvre

ti. A l'enseigne de «Voilà comment nous faisons...», les représentants de quatre sections ont présenté, au colloque LSP des 5 et 6 février, de brefs exposés sur leur travail de formation et d'information, leurs rapports avec les autorités et leur activité de consultation technique.

D'autre part, à l'entrée de la salle de réunion, plusieurs sections présentaient à l'aide de panneaux, de publications, de photographies, etc., leur travail dans les domaines de la protection du patrimoine, de la planification, du droit ou des relations publiques. Et l'on était surpris de l'extrême diversité de toute cette activité bénévole dans de nombreuses régions du pays.

Bâle-Ville

Le travail d'information de la section de Bâle-Ville a été présenté par son président M. R. Grisard. Parmi les instruments qui servent en premier lieu à l'information de ses propres membres, elle dispose d'un bulletin de section qui paraît régulièrement et traite des problèmes d'actualité de la ville rhénane en matière de protection du patrimoine. Elle publie aussi un éphéméride, contenant notamment des photographies des derniers édifices démolis à Bâle durant les mois écoulés. Plusieurs fois par an, elle organise des visites sous conduite ou des débats. Le travail d'information auprès du public est mené intensivement, par un service de presse diffusé tous les dix jours, par l'attribution de prix pour des bâtiments exemplai-



res, par de la propagande en vue des scrutins populaires qui concernent le patrimoine, et par des oppositions à des projets de démolition ou de construction; c'est ainsi que la section, ces dix dernières années, a formé 350 recours, et réussi par là à améliorer des projets dans les trois quarts des cas.

Vaud

M. Y. Callet-Molin, président de la Société d'art public, a donné une image convaincante de l'activité de «association-conseil» et de «contre-pouvoir» de la section vaudoise, qui intervient surtout dans les cas importants – dans un esprit constructif –, entretient des contacts politiques et cherche à améliorer son travail quantitativement et qualitativement. Elle accorde aussi une grande importance aux procédures de consultation; et c'est devenu une règle dans beaucoup de communes de consulter la section sur des projets avant leur publication. L'activité technique se manifeste en particulier lors de l'élaboration des procédures de consultation; à cette fin, une «commission technique» est à disposition. De recours sont formés quand existe une certaine chance de succès. Le travail de formation, dans cette section, concerne surtout ses propres cadres, mais comprend aussi des manifestations publiques et des visites sous conduite. L'auteur de l'exposé a exprimé



Par la distinction qu'il décerne pour des bâtiments neufs bien intégrés dans un vieux village – ici à Untersiggenthal –, le «Heimatschutz» argovien veut encourager une construction et un aménagement plus attentifs au cadre préexistant.

Mit der Auszeichnung von guten Neubauten im alten Dorf – hier in Untersiggenthal – will etwa der Aargauer Heimatschutz rück-sichtsvollere Planungen und Gestaltungen fördern (Bild Stöckli).

le vœu que la revue «Sauvegarde» remplisse davantage la fonction de lien entre les sections.

St-Gall/ Appenzell R.-I.

La section de St-Gall/Appenzell R.-I., au nom de laquelle a parlé M. J. Kirchgraber, rassemble plusieurs groupements régionaux, mais dispose d'un organisme central pour les affaires courantes, ainsi que d'un secrétariat permanent. Depuis quelques années, elle organise avec succès des cours régionaux pour enseignants; elle tente ainsi, par un enseignement relatif aux bâtiments



Le groupe de jeunes, instrument de formation de la section genevoise.

Die Jugendgruppe – ein Instrument für Bildungsarbeit in der Sektion Genf (Archivbild).



historiques, de faciliter la compréhension des thèses du «Heimatschutz» et d'inciter les auditeurs à s'identifier avec leur patrimoine. Elle prépare actuellement une brochure sur les anciennes étables. Elle fait un usage régulier de son droit de recours cantonal. Elle a généralement un siège dans les jurys des concours d'architecture et de planification, ou intervient directement auprès des autorités et des maîtres d'œuvre par des propositions d'amélioration des projets. La collaboration avec les autorités est meilleure dans les villes qu'à la campagne, où aujourd'hui encore on considère souvent les ligueurs du patrimoine comme de mauvais coucheurs, à moins qu'on ne comprenne pas le sens de leurs interventions.

Tessin

Au Tessin, où la «Società ticinese per la conservazione delle bellezze naturali ed artistiche» se charge de la défense du patrimoine, le travail de formation se borne à la publication d'une revue et de textes occasionnels. En revanche, la section a de bonnes relations avec la presse et les médias électroniques, où elle prend régulièrement position sur les questions politiques importantes qui intéressent la protection du patrimoine (par exemple construction de routes, Rail 2000, tunnel de base du St-Gothard). La collaboration est très suivie avec d'autres organisations cantonales à but idéal (Val Maggia, Magadino, Protection de la nature, Aménagement national), et la section se prononce sur quantité de projets de construction, dans toute la mesure de ses possibilités, mais malheureusement elle en est souvent informée trop tard.

Le «Heimatschutz» st-gallois utilise notamment, comme matériel didactique, des séries de diapositives.

Dia-Serien als didaktisches Material setzt beispielsweise der St. Galler Heimatschutz ein (Archivbild).

ihr Schaffen gewährten. Die Sektion Basel-Stadt beispielsweise gibt regelmässig ein Sektionsblatt mit aktuellen Heimatschutzthemen der Rheinstadt, einen Arbeitskalender mit Aufnahmen von abgebrochenen Gebäuden sowie einen Pressedienst heraus. Sie organisiert Führungen und Diskussionsabende, prämiiert gute Bauten und hat in den letzten 10 Jahren 350 Beschwerden gegen Abbruch- und Neubauvorhaben eingereicht und damit in drei Vierteln der Fälle Projektverbesserungen erwirkt. In der Waadt bemüht man sich um ein glaubwürdiges Erscheinungsbild der Sektion als beratende Organisation, beteiligt sich intensiv an Vernehmlassungsverfahren, für die eine technische Kommission zur Verfügung steht, und hat so erreicht, dass die Vereinigung in manchen Gemeinden schon vor öffentlichen Projektauflagen angehört wird. Der Heimatschutz St. Gallen/Appenzell IR führt seit einigen Jahren mit Erfolg regionale Lehrerkurse durch. Über den konkreten Anschauungsunterricht an historischen Gebäuden versucht man damit den Zugang zur Heimatschutz-Thematik sowie die Identitätsfindung zu fördern. Regelmässig macht die Sektion von ihrem Beschwerde-recht Gebrauch, und sie nimmt oft Einsitz in die Jury von Architektur- und Planungswettbewerben. Die Zusammenarbeit mit den Behörden läuft nach ihren Erfahrungen eher «runder» in den Städten als auf dem Land. Im Tessin beschränkt sich die Bildungsarbeit auf die Herausgabe einer Zeitschrift und gelegentlicher Publikationen. Hingegen bestehen gute Beziehungen zu den Medien, wo die Sektion laufend Stellung nimmt zu heimatschutzpolitischen Tagesfragen – vom Strassenbau bis zum Gott-hard-Basistunnel. Gross geschrieben wird der Kontakt zu andern ideellen Organisationen, mit denen in dringenden Fällen gemeinsame Aktionskomitees gebildet werden.